

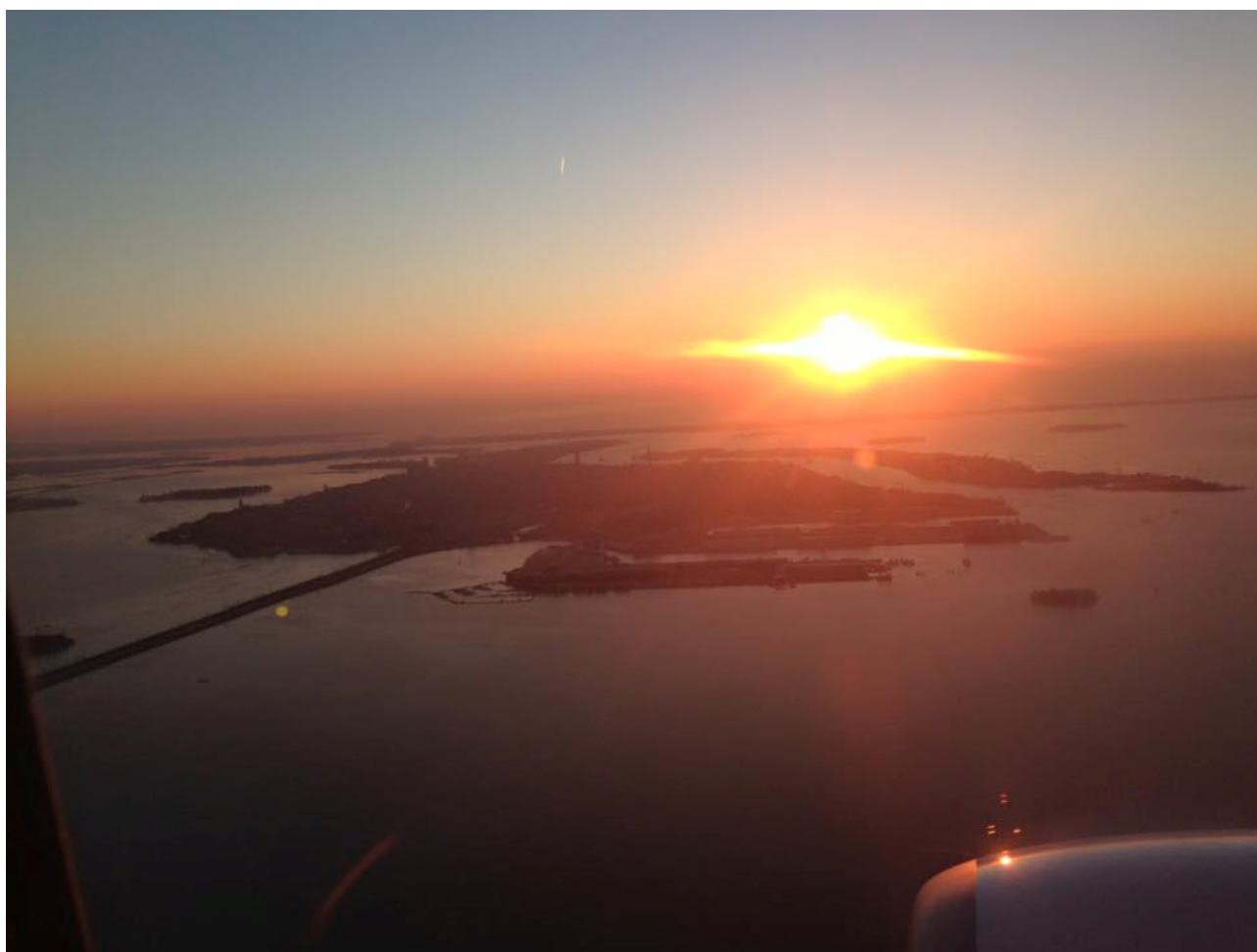
ENCORE UN DEPLACEMENT DE MERDE...

« COMO TOU TOU PELLE ? »

Une histoire de rencontre, ça commence souvent par ce genre de question : « COMO TOU TOU PELLE ? ». Et des rencontres avec le VDD il y en a à la PELLE ! Que ce soit à Jean Bouin, « en France et en Europe », à Venise, à Trévis, ... Que ce soit avec des nouveaux, des conjoints, des restaurateurs, des Véronais, des vérolés, Massimo, Lorenzo, Cristina, Léon, des hommes, des femmes et des « on hésite encore », des R2D2 tout rouges, ...

La première rencontre, c'est celle qui pique. À 4h du mat à Orly, tout est fermé. Heureusement, on y trouve quand même de la bière à cette heure là pour tenir le coup...

La deuxième rencontre, c'est Venise vue d'avion, à l'aube, enfin si vous êtes à droite de l'avion, que vous n'êtes pas sur l'aile, et que votre voisin de hublot ne dort pas !



Crédit : Ln Teuqram fb

La rencontre suivante, c'est celle avec le luxe. Et quand une jeune italienne vient nous chercher avec la pancarte « Virage des Dieux » direction taxi privé, lequel nous emmène direct sur la plage de l'hôtel Boscolo (avec 5 étoiles, du café et des chamallows à discrétion - pas celui qu'on croit, attention à ne pas tirer sur la corde), c'est la classe !

Il faut préciser que Venise, c'est sur une île, que l'aéroport est sur le continent et qu'entre les deux, bah il y a de la GRAPPA. Du coup le taxi est un beau batal avec banquettes en cuir sur lesquels les couples peuvent s'échanger sur leurs désirs de faire pour les prochaines 48h... Car si Venise évoque le luxe, le VDD promet la luxure. Et la rumeur court, celle de la chambre douze...



Un taxi nommé désir

Pour arriver à Boscolo, encore faut-il amarrer son bout à la belle bitte en bois rayée blanche et rouge, si typique ! Dans l'hôtel, tout est surprise, tout est ravissement, surtout la répartition des chambres. La chambre douze porte le numéro 301.

Et je rencontre l'homme qui va partager mes deux prochaines nuits...

L'hôtel et ses bittes



« Vous faites ce que vous voulez mais cassez-vous, allez vous balader ou faire la sieste, le rendez-vous est à 19h30 pour l'apéro ! » hurle un Nours à tous ceux qui lui re-re-demandent le programme. C'est donc armé d'un roadbook de 412 pages (ou pas) que nous sommes partis par petits groupes à la conquête de Venise, de ses canaux, de ses vaporettos, gondola gondola, de ses ponts et de leurs marches !

Venise c'est quand même la seule ville située entre -30cm et +30cm au-dessus de la mer pour laquelle tu grimpes l'équivalent de 3 tours Eiffel en une aprèm !

Venise c'est la ville à part. Cette sorte d'Atlantide vit sa COP21 au fil de l'eau : les bateaux sont tantôt bateaux-poubelles, police et carabinieri, bateaux de livraison de beurre, lait et fromage, ambulances, poste, taxis, pompiers, transports, corbillards. Il paraît même que la police montée est à dos d'hippocampes (merci Franck? pour la blague). On recherche toujours en revanche les bateaux de stationnement et les slips petits bateaux qui ont des jambes...



©JMF

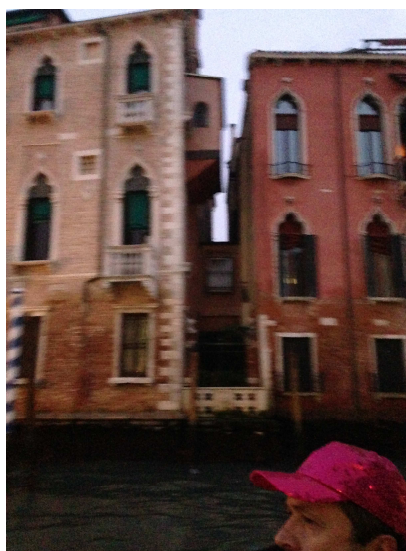
Venise c'est aussi et surtout le Rialto (malheureusement pollué de Diesel® et magnifiquement orné d'échafaudages), la place Saint Marc (étrangement parsemée de rose), le Grand Canal, la Dogana, la Fenice, le Bovolo, les trois Campaniles de San Marco, San Giorgio Maggiore, et de San Stefano (qui a bu lui aussi trop de GRAPPA), le Palais des Doges, la Tour de l'Horloge, le Pont des Soupîrs, ... Et si vous avez pas vu tout ça, eh ben fallait pas dormir !



Sandy, un ptit café pour tenir le coup ?



San Giorgio Maggiore vu depuis le Danieli



Le rose, c'est chic !

Quoique, y aurait peut-être mieux phallus faire une sieste que d'attaquer l'apéro en avance au bar de l'hôtel. Y en a un qui a vu les patrons commencer le Cosmo. Le monde entraîne le monde, on était comme dirait l'autre, paisibles, à la fraîche, décontractés du gland, et on bandera quand on aura envie de bander... Et on n'avait pas vu pareille fête dans le hall du Boscolo depuis l'inauguration par DSK de la chambre douze ! Une chose est sûre : le barman a permis à l'hôtel de se rattraper sur la ristourne négociée par Monsieur le Patron en chef.

La soirée s'est déplacée ensuite dans le restaurant « paradiso perduto », ma rapidamente trovato. On s'y serait cru, avec ses gueules d'anges et tous ses seins. 34 personnes à caser, rien de plus facile : suffit de virer 30 personnes qui étaient là et de lancer un petit « quand le virage... » pour libérer les 4 dernières places. Déjà les autochtones rassemblés dans l'un des seuls lieux de Venise où la fête est tolérée, nous regardent de côté. Franck a dû donner carte blanche pour le menu, et le Patron a dû comprendre : « tutta la carta ».

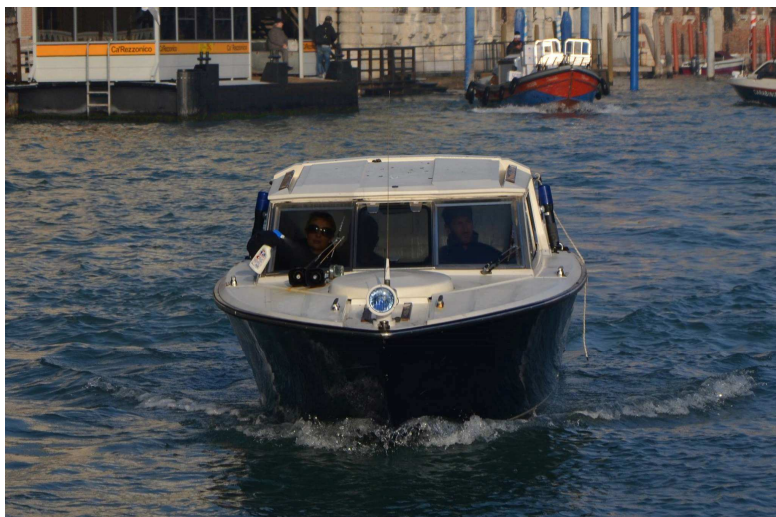
Servis par Jésus en personne, qui a un peu trop écouté John les nonnes, Vichnou la paix, en s'asseyant à la droite de son daron, et qui amen les plats un par un, nous avons assisté à tous les miracles alimentaires : multiplication du vin, multiplication des antipastis, des pastis, des postpastis, des poissons... Niveau ambiance, ce sera un douze sur douze, spécial chambre douze. Éline fait des blagues (« c'est un zoophile qui rentre dans un bar... »), Seguin révise son BAFA avec le prochain célèbre « cerf cerf ouvre moi ! » Un groupe improbable danse la gavotte bretonne. Un autre chante Brassens et Piaf. Et Bruno chauffe notre Chamallow d'un magistral : « Como tou tou pelle ? ».

Jésus enchaîne les plats aussi vite qu'il se siffle les verres et bientôt le miracle suprême : la GRAPPA ! Ça a du retour, j'ai connu une polonaise qui en buvait au petit déjeuner, z'avez beau dire, y'a pas que de la pomme, ce serait-y pas de la betterave ?

Ce soir-là, c'est aussi l'histoire de cette belle rencontre. Celle d'un pompier avec ses bouches, celle d'un jet d'ail avec les R2D2 Vénitiens. C3PO dans toute sa splendeur !

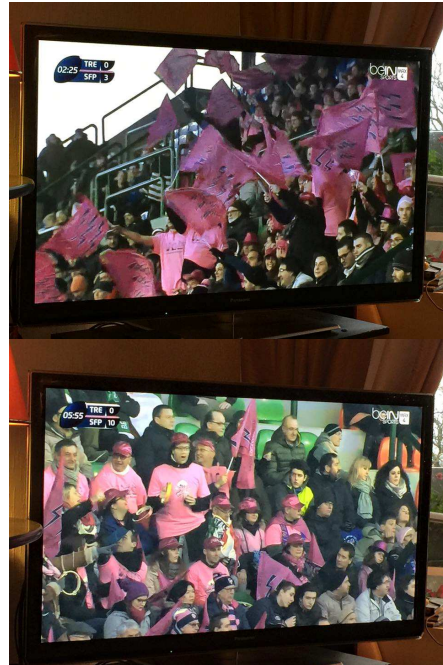


Il paraît que y'a un match ce samedi 11 décembre ? RDV à 11h devant l'hôtel. Certains ont pu se balader un peu le matin et (re)découvrir Venise au top de sa forme par un matin ensoleillé de décembre. Le Grand canal était plongé dans une magnifique lumière propice à sa descente sur la plateforme arrière du vaporetto 2, bizarrement vide de tout touriste, et bien seul sur le grand axe de navigation ! Un temps propice – partout - à laver ses vitres.



©JMF – Cargloush

Ce qui est bien avec nos TGO (très gentils organisateurs), c'est qu'ils sont vraiment pros. Un accroc dans l'orga, no soucy, ils affrètent des bateaux taxis en route (ou plutôt en flotte) pour Tronchetto. Ils se payent même le LUXE d'un timing parfait pour la correspondance en car pour le Stade « Monique » de Trévis. Côté luxure, « retirez vos manteaux, vos pulls et tous à poils et on s'caresse ». VDD en mode rugby. Ça faisait longtemps que Monique n'avait pas été si remplie par les roses !



Si vous comptez sur moi pour vous faire un résumé du match, euh bah non achetez vous le Midol. Une branlée ça ne se raconte pas, ça se vit. Par contre une belle rencontre entre tribunes et entre clubs ! Un stade champêtre avec de belles valeurs rugby. Un Trévis peut être luxueux à la Benetton mais pas à outrance à la Jacky. Le luxe est ailleurs, il est dans ses supporters qui vivent leur douzième (oh !12 !!! comme la chambre douze !!! une branlée en plus) défaite d'affilée de la saison, mais avec le sourire, sans animosité, et avec l'envie de bien faire, et d'échange.

Des échos me parviennent sur ce match :

-« Les gamins qui ont des drapeaux, ils vont pouvoir les afficher dans leur chambre c'est chouette ! Je me suis pris pour le père Noël »

-Gonzalo a bien apprécié les paroles de la nouvelle chanson et a retenu le numéro de la chambre (DOUZE) : « Ma ! Mé ta pa di quél hôtel ? ». Ben demande à Jérémy !

- « putain je me suis retrouvé à poil, j'ai tout donné ! » (Un pompier anonyme)

- « Et que les joueurs viennent signer, c'est bien ».

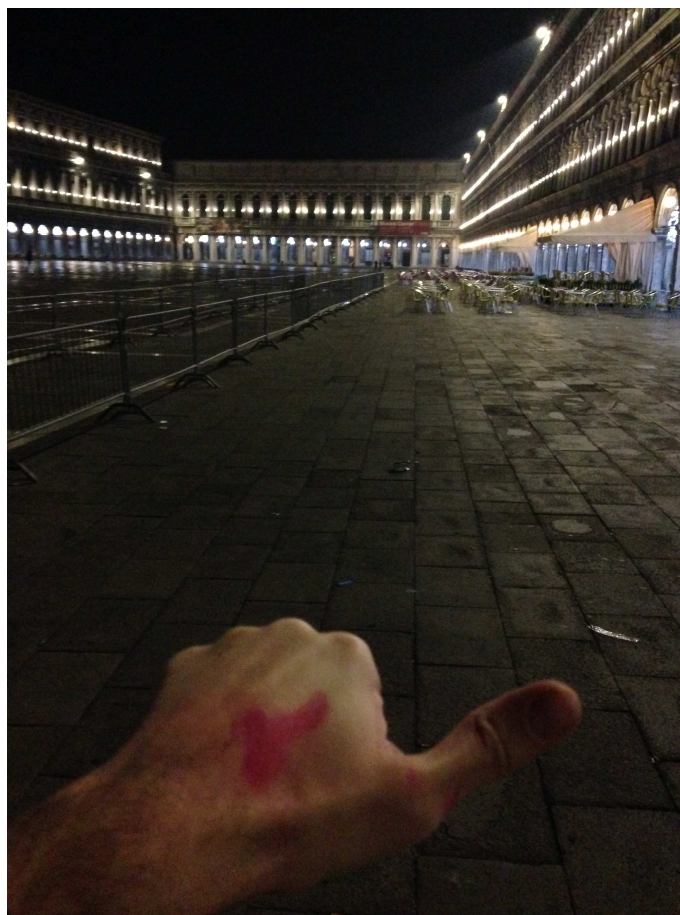
Ensuite, ça devient flou, mais le retour en car a dû bien se passer. Nous avons très bien chanté, j'avais déjà bu à notre santé.

Une magnifique imitation du Paon : « Léeééééooooon ».

Une générosité et un one man show d'un pompier en feu !

Encore un repas de merde. Un repas à tout péter. Enfin vaut mieux pas, ce serait pas prudent ! Serrons les fesses jusqu'à l'hôtel ! Tiens ils ont repeint les chiottes du bas ?

https://www.youtube.com/watch?v=osAhJ_Kl_J0



Le dimanche, c'est relâche. Martine a eu sa glace !
Quelques-uns ont été se faire sonner les cloches dans un campanile (c'est idiot y'a des si jolis Beffrois à Berck ou Béthune).
Chacun fait ses emplettes.



Merci aux ours pour ce week-end luxe gloire et beauté. Luxe pour cette organisation et cet hôtel.

Gloire pour le match et la grappa. !

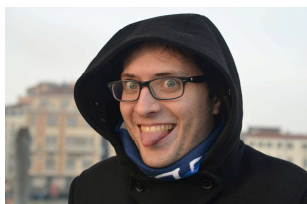
Beauté car dormir à Venise était quand même plus sympa que l'hôtel que nous a montré Nathalie sur la route de Trévise, entre une décharge de pneus et des vignes à GRAPPA.

Et comme dit la chanson « laisse les gondoles à Venise », perso j'ai dû y laisser aussi des plumes... Encore un déplacement de merde...

MERCI AUX NOURS !



Signé :



Avec l'aimable et agréable participation notamment de :



Un bonus : LE GRAPPA est mon maître

<https://www.youtube.com/watch?v=Xm56b8YKpOI>